

Paris qui Chante



LA POLKA DES TROTTINS
chanson créée par MAYOL

L'AMOUR BOITEUX
chanson créée par FRAGSON

QUÉQU CHOS DE BIEN
chansonnette créée par POLIN

VIENS POUPOULE
chanson créée par MAY

LA PAIMPOLAISE
op de TH. BOTREL

LE JEUNE ET LE VIEUX
vieux chanson interprété par MILY-MEYER

SOURIRE D'AVRIL
valse chantée par PAULETTE DARTY

LES PETITES BONNES D'HÔTEL
chanson créée par RACHEL LAUNAY

CHEZ UN REPUBLICAIN
par FRAGSON

LA CHANSON DES JONGCS
par JUDIC

LE CONSERVATOIRE DE MIMI PINSON
par PAUL MARNIER

L'AUTOMOBILE DU COLON
créée par POLUX

LA FILLE DU RÉMOULLEUR
par OURDARD

LA DAME DE PIQUE
créée par DONA

SOUVENIR DE COLLAGE
par FRAGSON

QU'EST-CE QU'Y A
chansonnette créée par FRAGSON

LE PRINTEMPS CHANTE
créée par MAYOL

Le Numéro : 25 Centimes

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE
DES CONCERTS THÉÂTRES
CABARETS ARTISTIQUES
MUSIC-HALLS

SOMMAIRE

60 GRAVURES

- 1 *Un Duel à mort*, chansonnettes et monologue créée par l'Œil (7 gravures)..... 3
- 2 *Revenez-vous*, minoulette inédite par M. E. de CROISSY, dit par M^{lle} MARTHE RÉGNIER de la Comédie Française (10 gravures)..... 4
- 3 *La Pêche des Trotins*, chanson créée par MAYOL (3 gravures)..... 6
- 4 *La Fille du Saltimbanque*, chanson créée par LUCY NANON (4 gravures)..... 8
- 5 *C'est d'un saut*, revue en 2 actes et 9 tableaux, par M. P.-L. FÉLIX (15 gravures)..... 10
- 6 *Un Monsieur qui a son Ti*, monologue par GALIPaux et CH. SAVIGNY, dit par GALIPaux (19 gravures)..... 13



ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS :

Un an	13 fr.
Six mois	7 fr.

ÉTRANGER :

Un an	19 fr.
Six mois	10 fr.

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Les manuscrits et photographes non insérés ne sont pas rendus.

TÉLÉPHONE
Direction :
150-95

POLIN
RÉDACTEUR EN CHEF
ADMINISTRATION :
11, Rue Hautefeuille, 11 — PARIS

TÉLÉPHONE
Rédaction :
151-25

UN DUEL A MORT

chansonnette monologue

crée par
POLIN

PAROLES
de
BRIOLLET & RIMBAULT

MUSIQUE
de
MEROT & BRIOLLET



7

Comm' j'a vais

eu dans la cham brée Un' dis - pute

a vec un co pai. L'chef dit faut

qu'af fair' soit la vec Et pas plus

tard que d'main ma tin. Je m'dis: Vrai'

faut la ver l'af faire' L'affaire à

quoi? sa cré bon Dieu! Peut-être qu'on

va sans plus d'ma nière Nous flan. quer

dans l'eau tous les deux Le lend' main

Droits d'exécution et de traduction réservés pour tous pays. Le format de piano pour l'accompagnement est en vente chez MÉNOR, éditeur 1, rue d'Enghien, Paris.

Je m'dis vrai! faut laver l'affaire!

2^e COUPLET

Le lend'main on nous fait conduire
 Dans l'manège et un' fois rendus
 Viv'ment l'chef se met à nous dire :
 Mettez-vous tous deux l'torse nu,
 Je m'dis : C'est ça, j'ai d'viné juste,
 On va s'laver jusqu'au nombril,
 Mais pourquoi qu'on nettoie que l'buste,
 Moi j'tiens à laver tout l'fourbi.



Faut pas jouer avec ces trucs là !...



Défends-toi donc, fignant !

3^e COUPLET

Comm' j'allais en l'ver ma culotte,
 Le chef me dit : c'est pas besoin,
 Ensuit' — la chose est rigolotte —
 l' nous met un sabre dans la main,
 Et d'un' voix forte il crie : En garde !
 Je m'dis : ça c'est vraiment crevant,
 J'savais pas qu'pour monter la garde
 On r'tirait sa ch'mise à présent.



Et d'une voix forte, il crie : — En garde !

4^e COUPLET

Soudain mon copain s'précipite,
 l' veut m'traverser l'estomac.
 —Fais pas d'blagu's que j'y dis tout d'suite,
 Faut pas jouer avec ces trucs-là !
 Mais l'chameau, en r'commençant l'geste,
 Me dit : Défends-toi donc, fignant !
 Sur le terrain faut qu'un d'nous reste
 J'y dis : Restes-y, moi j'f... l'camp.



5^e COUPLET

Là-d'ssus j'me r'tourn', pan ! i' m'em-
 J'étais touché dans l'bas du dos, [broche,
 J'crie : à l'assassin ! on s'approche,
 Et on m'déculotte aussitôt.
 On r'gard' l'envers de ma personne,
 On l'place au-d'ssus d'un saladier,
 Puis on l'ausculte, on m'le bichonne
 Et l'on s'met à l'débarbouiller.



6^e COUPLET

Je m'dis : En voilà des histoires,
 C'est ça leur lavage en question ?
 Ah ! ben vrai ! c'est à n'y pas croire !
 l' sont fous dans c'te garnison !
 On fait bien d'laver mon derrière
 Pour qu'i' soit beau, mais là franch'ment,
 J'trouv' que c'était pas nécessaire
 De lui f... un coup d'sabre avant !



Moi, j fous l'camp.



..... C'était pas nécessaire
 De lui f... un coup d'sabre avant.



Rendez-vous



Monologue inédit par
M. F. de CROISSET
Dit par Mlle
MARTHE REGNIER
de la Comédie Française



Allez chez lui! Il a osé me proposer cela! Aller à l'insu de mon mari prendre le thé chez un jeune homme! Ah! mais non! jamais de la vie! Ce n'est pas une raison parce qu'on s'est laissée embrasser sur la joue... et même sur les lèvres... pour... ah non! il y a une nuance!! Si toutes les femmes qui s'étaient laissées embrasser, se laissaient... (pète un) il n'y aurait plus de flirt possible. On serait obligée de flirter avec son mari. Ce ne serait pas drôle. Ce serait même sinistre!... Oh oui! Trois heures.. Il m'attend!! Il peut m'attendre! De quel droit m'at-



tend-il? (affirmative) Après tout je suis une honnête femme. Trois heures cinq (murmure affirmative) Je suis encore une honnête femme. Ma coquetterie ne justifie pas son audace. Je devrais être indignée (peu convaincue) indignée (avec un soupir) je ne suis peut-être pas assez indignée? (en prenant son parti) oh quoi! On fait ce qu'on peut!... (raisonnant) D'ailleurs, c'est un acte, un acte d'enfance... de mon mari. Les amis de nos maris... (elle rit) Trois heures dix. Il doit s'impatienter (sans pitié) C'est bien fait. Pour qui me prend-il? (pique) Ça doit être gentil chez lui. très gentil.. Je vois ça d'ici. Beaucoup de coussins et des gravures pas convenables...





(méditant) Je n'ai jamais vu d'appartenance de garçon. Sauf quand j'étais fiancée... celui de mon dormeur d'époux. Mais lui, (avec amertume) il devait déjà aimer ses maîtresses en homme marié. Et il doit y avoir une autre manière (très voluptueuse)... une manière moins... plus... je m'entends... (elle soupire) Trois heures et quart. Je serais curieuse de savoir jusqu'à quelle heure il m'aura attendu (insinuante) Si j'allais jusqu'à la porte... pour le voir sortir. (désabusée) Non, je me connais..



J'entrerais! (avec force) Et bien' après? En somme, il ne m'a rien proposé de compromettant. Prendre le thé, ce n'est pas bien méchant! Puis, s'il espère que sitôt chez lui je tomberai dans ses bras... Oh non! Les hommes sont d'une fatuité!! (avec dignité) rien que pour le punir je devrais y aller!



Oui... je devrais lui montrer comment se conduit une honnête femme qui prend le thé dans une garçonnière. C'est vrai!... Si je n'y vais pas il se dira que j'ai eu peur. (blottie) Ah mais non... je ne veux pas. (grognant) Il se croirait irrésistible (ferme) et



je veux lui résister (tenté) Ça doit être amusant de résister à un homme...! (jouant la scène) Laissez-moi Monsieur! Laissez-moi ou j'appelle!... j'en envie d'y aller... La demi... j'arriverai avec une heure de retard... (résolument et avec le sentiment des convenances) Je me serai conduite en femme du monde!! (elle sort)



François de Croisset

POLKA DES TROTTINS

Musique de
CHRISTINE

Créée par **MAYOL** à la Scala

Paroles de
TRÉBITSCH

Allegro 12 3

1^{er} COUPLET.

Gais trot.
tins Le ma-tin Quand d'un pied mu-tin, A-vec vo-
tre ba-ga-ge Vous cou-rez à l'ou-vra-ge Des flat-
teurs A-ma-teurs De vo-tre can-deur Vous font du ba-di-na-
REFRAIN
ge D'un p'tit air sé-duc-teur. Gen-tils trot-tins ou-vrez les
yeux Pre-nez bien garde aux vieux mes-sieurs C'est
pas pour rien qu'ils r'lu-quent Le tour de vo-tre nu-que Pau-
vres en-fants j'vous l'dis tout bas; Gar-
dez vous bien d'faire un faux pas Quand
elle est en-vo-lé' la ver-tu ne r'vient pas!

Droits d'exécution et de traduction réservés pour tous pays. Le format de piano pour l'accompagnement est en vente chez MÉNOR, éditeur 1, rue d'Enghien, Paris.



Majol dans la "Polka des Trotins".

2^e COUPLET

En chemin,
 Dans leurs mains,
 D'un petit air gamin,
 Pour bien vous fair' comprendre,
 Ils vous prenn'nt d'un air tendre
 Vot' carton,
 Vot' manchon,
 Tout vot' baluchon,
 Mais c'qu'ils voudraient vous prendre,
 C'est surtout les nichons.

REFRAIN

Gentils trotins, ouvrez les yeux,
 Prenez bien garde aux vieux messieurs:
 Ils ont du poil aux pattes,
 Les pauvres petit's chattes !
 Ils sont ferrés sur le bagoût.
 Mais sincèr'ment ils s' montent l' coup,
 Et quand il faut parler ils n'disent rien
 {du tout.

3^e COUPLET

Ils vous font,
 Ces bouffons,
 Des discours profonds,
 Vous promett'nt le mariage,
 Un beau petit voyage,
 Des bijoux,
 Des joujoux
 Et de jolis d'ssous ;
 Hélas, pour tout potage
 Ils vous donn'nt 40 sous.

REFRAIN

Gentils trotins, ouvrez les yeux,
 Prenez bien garde aux vieux messieurs,
 Écoutez leur harangue
 Et tirez leur la langue,
 Fait's-vous payer sans vous gêner
 Des p'tits cadeaux, un bon dîner,
 Et quand ils d'mand'nt le reste envoyez-les
 [prom'ner.

4^e COUPLET

Tous ces vieux
 Malicieux
 Sont très pernicieux.
 La chose est bien palpable :
 Ce sont de grands coupables
 En prenant
 Galamment
 Des airs triomphants,
 Ils n'sont mêm' pas capables
 De faire des enfants.

REFRAIN

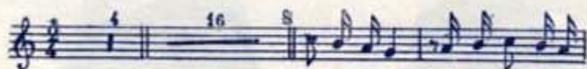
Gentils trotins, ouvrez les yeux,
 Prenez bien garde aux vieux messieurs,
 Quand ils chantent victoire,
 C'n'est que d'la vieille histoire ;
 Tout c'qu'ils peuv'nt dir' sans plusd' façon,
 C'n'e: qu'un 'vieill' cloch'quin'a plus d'son.
 Pour connaître l'amour, prenez un beau
 [garçon.

La Fille Saltimbanque

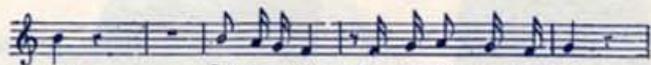
du
créée par **Lucy Nanon**

PAROLES
de
Jean DARIS

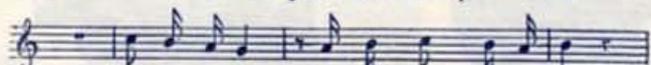
MUSIQUE
de
Felix CHAUDOIR



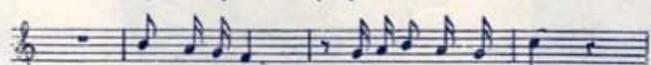
Je suis la fill' d'un lutteur é.pa.



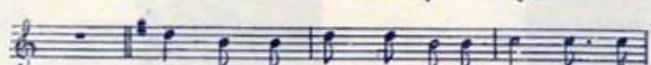
tant J'ai vu le jour dans un cirque ambu.lant



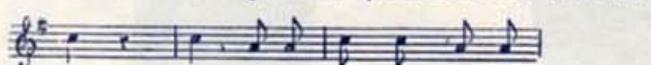
Et j'vous répons que j'suis comm' mes aî. eux



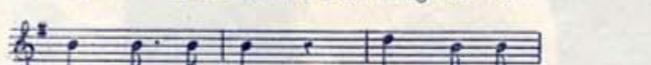
Dans ma fa.mille on a du poil aux yeux



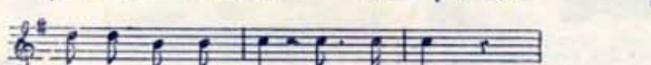
J'ai mon grand frèr' qu'est un lut. teur Plein d'ar.



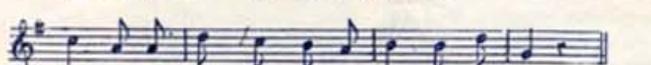
deur L'ma. ri d'ma sœur mang' des ser.



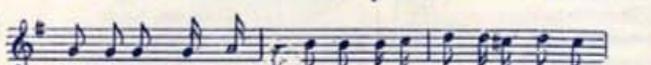
pents Tout vi. vants Mon p'tit cou



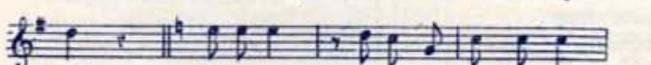
sin su' l'fil de fer Est très fier



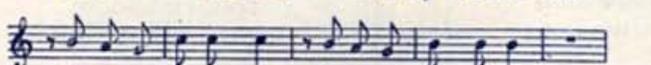
Et ma bell' mèr' s'met dans la peau D'un cha.meau



Tous ensemble on fait du pé.tard A.fin d'at. tirer les jo.



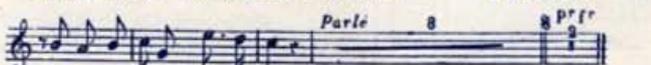
bards Et a.vant al.lons y c'est l'moment



Suivez bien le mou'vment On ne pas qu'en sortant



Tous en chœur Soufflez a. vec ardeur Du boucan



Allons la musique en a. vant! Entrez,entrez suivez la foule.

Droits d'exécution et de traduction réservés pour tous pays.
Le format de piano pour l'accompagnement est en vente chez
MAUREL, 1, passage de l'Industrie, Paris.



Allons, la musique, en avant!



J'fais d'la boxe et même du c&ausson.

3^e COUPLET

Nous commençons cett' soiré de gala,
C'est par la lutt' que l'on terminera,
Et l'homme fort qui pourra me tomber
Aura le droit de me prendre un baiser.
Allons, messieurs, à qui l'cal'çon ?
Sans façon,
Y a-t-il ici un amateur
Qu'ait du cœur ?
Vous, cher Monsieur, montez viv'ment,
J'vous attends ;
Si vous m'tombez, ce s'ra vraiment
Épatant.
Dans tous les cas, un peu plus tard
J'prendrai ma revanche avec art.

AU REFRAIN



Allons, Messieurs, à qui l'cal'çon ?

2^e COUPLET

Je fais d'la boxe et même du chausson,
De la voltige ou bien du canasson,
Et j'vous assure que quand j'suis en maillot
On peut toucher, car ça n'est pas du faux.
Tout c'qui y a d'dans, tout c'que l'on voit,
C'est à moi.
Quant à mes bras, c'est pas d'la chair,
C'est du fer.
Oui, mais seul'ment m'faut des amants
Résistants,
Car tous les jours j'leur tap' dessus,
Y en a plus.
Mais ça n'fait rien, on n's'embêt' pas,
C'est du bonheur, je n'vous dis qu'ça.

AU REFRAIN

Parlé : Allons-y, les trombones. A la lutte, à la lutte.

C'est d'un raid!

Revue en 2 actes et
9 tableaux
de **M. P.-L. FLERS**
Musique nouvelle arrangée
par **M. RAITER**



M. P.-L. FLERS

Costumes dessinés par Japhet
et G. Lami.
Exécutés par la Maison Pascaud
Décors d'Amable et Ronsin.
Danses et Divertissements
régles par M. Eugénio.

C'est d'un Raid

Chanté
par M^{lle} Suzanne DERVAL

Air. *Repopuli.*

C'est la fable de la tortue,
Faut pas tout manger au départ,
Aller trop vit' cela vous tue.
La cadence, c'est le grand art.
Les cavaliers pleins d'imprudence,
Qui s'élancèr'nt au grand galop
Furent tous laissés en souffrance
Par ceux qui gardaient le p'tit trot.

Qui va piano
Va lontano.

Et le plus malin de l'affaire
Ce fut celui qui sut le faire.
Ce cavalier fut un artiste,
Entrant le premier sur ma piste,
Endroit où nous lui réservions
Une très chaude réception



M^{lle} Suzanne Derval.



M^{lle} Marolle.



M^{lle} Marette.



M^{lle} Léa Taxi



M^{lle} Magda.



M^{lle} Dheroilly.



M^{lle} Valleroy.



M^{lle} de Verly.



Allons, voyons, ma p'tit' chérie,
Ne sois pas si timid' que ça



Dans les blés

Couplet de Cupidon

Chanté par M^{lle} DE VERLY

Air : La Ronde du Garde Champêtre.

La caus' de la dépopulation,
Y a pas d'erreur, c'est le garde champêtre.
C'est lui qui met toujours d' l'obstruction
Car on a peur dès qu'on le voit paraître.
Au lieu d'laisser les petits amoureux,
Dans les récoltes montrer leur innocence,
Il apparaît farouche et rigoureux,
Et trouble tout, rien qu'avec sa présence.
Oh! c' qu'il empêch', cette espèce d'animal,
De pauvr's petits Français de naître.

Bis { C'est lui l'auteur de tout le mal,
C'est la faute du garde champêtre !

As As As



Personn' ne nous verra, ma chère !

Couplets des Amoureux

Chantés par M^{lles} DE TENDER et FÉVRIER.

Air : La Fille à Cacolet.

Allons, voyons ma p'tit' chérie,
Ne sois pas si timid' que ça,
Viens travailler pour la patrie
De c'côté-là,
Personn' ne nous verra, ma chère !

L'AMOUREUSE : Oh! non! Oh! non!
L'AMOUREUX : L'asile est rempli de mystère!
L'AMOUREUSE : Oh! non! Oh! non!
L'AMOUREUX : Viens rattacher ta jarrettière!
L'AMOUREUSE : Oh! non! Oh! non!
L'AMOUREUX : Allons, relève ton jupon.
L'AMOUREUSE : Les grands blés sont là, viens-y donc!



L'asile est rempli de mystère !



Viens rattacher ta jarrettière !



Les grands blés sont là, viens-y donc !

Un Monsieur qui a un Tic

Monologue
par F. GALIPAUX et CH. SAMSON

dit par
GALIPAUX
du Palais-Royal.



Un Monsieur qui a un Jie

Il arrive devant le trou du souffleur, salue, tout à coup baisse brusquement la tête en portant sa main droite au gousset gauche de son gilet (tic répété deux fois).

JE vous demande pardon, je ne croyais pas que ma crise me prendrait si tôt (*tic*). Figurez-vous que j'ai un tic : ça ne se voit peut-être pas, mais j'en ai un ; j'ai été consulter mon médecin, il m'a pris vingt francs et m'a conseillé... d'aller voir un spécialiste.

Comme je n'en connais pas, je viens vous demander une adresse.

Je ne peux pas rester comme ça, je suis ridicule, j'ai l'air d'un fou (*tic*), et voilà six mois que ça dure (*tic*), aïe donc, aïe donc... Un soir, je passais rue Vide-Gousset — en voilà un nom ! — il n'y avait pas de sergent de ville (1), par extraordinaire ; deux individus me tombent dessus : l'un cherche à me voler ma montre, pendant que l'autre m'assène sur la nuque un vigoureux coup de poing ; ça n'a l'air de rien, ça, par le temps qui court... A qui n'a-t-on pas volé sa montre (2), qui n'a pas reçu de coup de poing ? Oui, je sais bien, mais tout le monde n'est pas comme moi : je suis impressionnable. Les coups de poing... ça me fait quelque chose : quand je vois ça... ou plutôt quand je sens ça, je porte machinalement la main droite à mon gousset gauche (3) en baissant la tête, tenez, comme ceci, là (*tic*) ; ça n'a encore

l'air de rien, ça, c'est tout naturel ; à ma place vous en auriez fait autant... et cependant c'est ce qui m'a perdu... Je rentre chez moi, je me couche, je dors bien, non, je dors mal, très mal même... Nuit agitée... souvenir... cauchemar... Enfin je dors mal...

et puis, ça n'a pas d'importance, mais, le lendemain, ah ! le lendemain... je me lève, je me débarbouille, je me peigne, comme presque tous les matins ; quand tout à coup, devant ma glace (*tic*)... et je la casse... Allez ! vingt-neuf francs de fichus... Ça commence bien... Je descends, je prends mes lettres... et flic... flac (*tic*) le mouvement de la veille toujours. Ça y était, en plein : j'étais toqué... (4) tiqué ! Et, depuis, ça n'a fait qu'augmenter à chaque instant, vous voyez. Ce que ça m'a coûté d'ennuis (5), non, ce qu'il m'est arrivé d'histoires ! Tenez, dernièrement je dînais chez un ami : au moment où j'allais boire (6), quelqu'un vient à parler de Toulon. Ça n'a l'air de rien, n'est-ce pas ? Toulon ? C'est une ville comme une autre ; eh bien ! voyez ce que c'est que l'association des idées tout de même ! — C'est une association terrible. — Toulon ! le baigne, la prison,



(tic), je l'assommais de coups de poing : il en a eu assez tout de suite. Et ce n'est rien, ça, auprès de ce qui m'est arrivé le jour de mon mariage (13) — car je suis marié, mal marié, très mal marié, à cause de mon tic; la veille du sacrifice (*se reprenant*), de l'union, j'apprends que la vertu de Scholastique était très élastique! Trop tard pour prévenir, je me dis : « Demain, à la mairie, je me rattraperai en prononçant un formidable « non » ! Mais va te faire lanlaire ! Au moment décisif (*tic*), et allez donc ! allez donc ! ça me coupait la respiration et je semblais dire : « Oui, oui, oui », en veux-tu, en voilà, et j'entendais tout le monde dire autour de moi : « Ce pauvre jeune homme ! comme il dit *oui* de bon cœur ! Est-il assez heureux ! » Voilà comme on écrit l'histoire ! (14) et ma femme aussi se figurait que j'étais heureux, le beau-père aussi, tout le monde... Il n'y avait que moi.

Mais la plus jolie m'est arrivée il y a un mois.

Ce jour-là, il pleuvait à torrent (15) (c'était assez fréquent à cette époque-là), je passais rue Drouot. Je me dis : Tiens, je vais monter à la salle des ventes, ça fera passer le temps... et la pluie.

Je reste là environ une heure.

les voleurs, attaque nocturne, la mienne, rue Vide-Gousset et, v'lan ! je vide mon verre sur ma voisine ; le mari se lève, se fâche, s'emporte ; je ne dis rien : il me flanque une gifle (7) ; résultat : un duel sur les bras. J'étais tellement ému qu'en rentrant chez moi, j'ai tiqué tout le long du chemin (*tic*). Ce n'est pas l'idée du duel, parbleu ! je suis habitué à ces choses-là... Le terrain... ça me connaît... Ainsi, il y a quelque temps, j'ai encore eu une affaire... histoire de femme (8)... seulement le duel n'a pas eu lieu... Mon adversaire est mort la veille... Il aura eu peur (9) ! Vous voyez donc bien que j'ai l'habitude ! Seulement, à cette époque-là, je ne faisais pas ça (*tic*). Enfin, bref, le jour de la rencontre arrive : mon adversaire aussi ; je fais comme eux, et nous voilà sur le terrain.

Eh bien ! savez-vous où j'ai été blessé ? — car c'est moi qui ai été blessé. — Là, sur la tête... oui, ça vous étonne, parce



Le soir, je rentre chez moi... impossible de passer dans ma rue, foule énorme... circulation interrompue, j'aperçois des quantités de voitures, des chariots encombrés de meubles, buffets, tableaux... le commissaire-priseur m'avait tout adjugé, il croyait que j'avais dit (*tic*). A moi ! Oui ! A moi ! A moi !

J'en ai eu pour 150 000 francs (16).

Et ce qui m'est arrivé l'autre jour avec... ! mais je n'en finirais pas s'il fallait... Aussi je tiens à me guérir à tout prix. Pour ce qui est du bras, j'ai bien un moyen, parbleu ! le faire couper. Seulement il reste la tête, et je ne peux pas en faire autant. Aussi un spécialiste ! un spécialiste !! un spécialiste !!! Tenez, tenez, ça va me reprendre... je le sens, voilà que ça vient... Allons, allons, ça y est (*tic*), allez-y ! allez-y ! allez-y ! (17) (*tic*). Je m'en vais ! (*Il se sauve en tiquant*).

F. GALIPAUX et CH. SAMSON.



qu'ordinairement... Et pourtant c'est bien simple. Nous étions là, bien en face (10) — on se met toujours en face, je ne sais pas pourquoi ; — nos fers s'entrechoquaient (*imitant le cliquetis des armes*)... Tout à coup mon adversaire fait un geste : ça me fait peur, je fais le mouvement que vous savez (*tic*), et, v'lan, son épée m'entre dans la tête (11) et je tue le médecin... (12) C'est nous qui l'avons soigné.

Ce qu'on en a parlé de ce duel ! oh !

Mais, tenez, une autre histoire... Un ami me conseille le massage.

— Très bon pour détendre les nerfs, me dit-il.

Je vais au Hammam, j'étais très content, mais le masseur n'a pas voulu continuer. C'était moi qui le massais. Pendant qu'il opérait, j'étais tout le temps là



Machines Neuves Aigle, depuis 100 fr. OCCASION, depuis 30 fr. CATALOGUE GRATUIT, 1, RUE DE CORBIÈRE, PARIS (Superbe Prime à tout acheteur)

CYCLES AIGLE (fondés en 1889)

RABAIS CONSIDÉRABLE sur tous les modèles 1902 à roulement merveilleux dont le succès a été triomphal pendant la saison

A L'ESSAI TRÈS LONG CRÉDIT 5 ans de garantie



Manufacture de PIANOS RUCH

MAISON FONDÉE EN 1869 MAISON FONDÉE EN 1869

Hors Concours et MEMBRE DU JURY aux Expositions Universelles

FABRICATION SUPÉRIEURE

97, Rue de Richelieu et passage des Princes PARIS

Envoi franco sur demande du Catalogue illustré avec conditions.

DENTITION SIROP DELABARRE

(3.50) SANS NARCOTIQUE (EFLACON)

FACILITE LA SORTIE DES DENTS PRÉVIENT OU FAIT DISPARAÎTRE

Tous les ACCIDENTS de la 1^{re} DENTITION

Exiger le Timbre Officiel et la Signature DELABARRE FUMOIZE-ALBESPEYRES, 78, Faub^g St-Denis, Paris et 11^{es}.

Véritables **MONTRES SUISSES**

Reconnues les Meilleures, les plus Artistiques du Monde entier!

GARANTIES DE 2 à 5 ANS

PAYABLES 5^{fr} PAR MOIS depuis

A tous les Lecteurs, magnifique Catalogue gratuit et franco (reproductions photographiques en vraie grandeur des chefs-d'œuvre de tous styles, de tous genres).

ARGENT, depuis 20 fr.; OR, depuis 40 fr.; Régulateurs invariables, depuis 41 fr.

R. DANVERS, 15, Rue Maubouge, Paris. Arrets stricts acceptés.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT

A CRÉDIT COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE

60, Rue de Provence, PARIS.

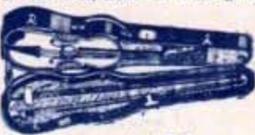
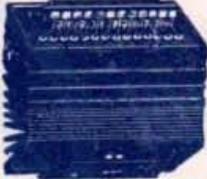
ACCORDEONS D'ARTISTES Haute Fabrication... Allemands: Le "TRIUMPHANT", son déclinant comme une fanfare, 10 voix tribles, 2 basses, soufflets bords toile, coins métal, 2 registres, riche et solide; 45 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Le "ROYAL-WAGNER", sonorité superbe, véritable orgue, décors argent, anneau et corniche dorés, 10 touches, 12 registres, 3 jeux, nouveaux double clevier, 10 pills, musique double, cet ave et tirce; 75 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Italiens: Le "MELODIQUE", 19 voix doubles de metal, soufflet déclinant, 10 pills 8 basses, ornements artistiques; 55 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Le "PIANO", accordéon chromatique, instrument merveilleux, 22 voix doubles de metal, 16 basses; richissime; 160 fr. (8 fr. par mois et 24 fr. en commandant). Français: 10 touches avec 12 sons, belle à gorge usée, touches nacre, accords contre basse au socle, soufflet 6 pills, pureté de son extrême; 60 fr. (3 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Autre modèle perfectionné à 2 registres, jeux doubles rivets, soufflet 7 pills, double boîte, bois de rose, garni cuivre, 12 touches avec 1/2 tons extra; 160 fr. (8 fr. par mois et 24 fr. en commandant).

LA DIVINA La Reine des Mandolines Italiennes. Avec cet admirable instrument, que ne dédaignerait ni Mozart ni Meyerbeer et tant d'autres illustres compositeurs, tout le monde peut être musicien en très peu de temps, agréablement se joindre, enchainer et charmer ses amis. On peut se procurer une "DIVINA" au prix de 52 fr. (4 fr. par mois et 4 fr. en commandant) ou une "DIVINA" de concert, modèle supérieur d'une riche ornementation et sur laquelle on peut jouer tous les morceaux écrits pour violon, au prix de 94 fr. (7 fr. par mois et 10 fr. en commandant). Chaque mandoline est expédiée en un riche étui avec 6 médiateurs écaille et une méthode, franco en toutes gares de France.

LE VIBRANT violon incomparable, se distingue par ses qualités: justesse, sonorité, amplitude magistrale. Construit suivant les données et traditions des anciens et fameux luthiers de Crémone, le "VIBRANT", on peut le dire, éminent, impressionnant par son ineffable sonorité. Cet admirable instrument digne d'être aimé par un Vaguelin est livré en un superbe étui avec 2 arches, 2 diapasons, sourdine, mentonnière et méthode, au prix de 195 fr. payables avec 20 mois de crédit; 8 fr. 50 par mois et 25 fr. en commandant. — Un violon similaire, même marque le "VIBRANT" coûte 75 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — Enfin un joli violon d'une belle sonorité pour les commençants coûte 45 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — Ces deux derniers violons en un étui avec méthode et archet.

LE PHOTO-MOÛLE et sa Méthode permettent de faire de la photographie sans apprentissage, de suite. A l'aide du "PHOTO-MOÛLE" dont l'obturateur est à vitesses variables, on photographie, cheval au galop, train en marche, on fait le portrait en buste ou en pied. Le "PHOTO-MOÛLE" a deux viseurs clairs, redresseurs, une table graduée pour mise au point, poire et propulseur pneumatique pour déclencher deux écus, pas de congros, etc., etc. et tous les accessoires: lanternes, 12 diapositives, pochette poignards entonnoir, égouttoir, cuve à rainures, 3 cuvettes, châssis-presse, 6 châssis métalliques, flash révélateur, flacon virage fixage, etc. etc. Le "PHOTOMOÛLE" a le poids et le volume d'un portefeuille. C'est un bijou! Fidèle et sûr! L'acheteur! Il ne coûte que 90 fr. payables 6 fr. 75 par mois et 9 fr. en commandant.

Contre les **MALFAITEURS** défendez-vous! avec le revolver le "FRACASSANT" à 12 coups, léger et portatif à 35 mètres, ou avec le "RYDOUTABLE" Hammerless à baïe blindée et cartouche sans fumée portant à 50 mètres, pesant 200 gr. Chaque revolver est livré avec 50 cartouches franco en toute gare de France au prix de 65 fr. payables 5 fr. en commandant et 5 fr. par mois. — On peut se procurer aussi un très bon FUSIL de CHASSE à 3 coups, à percussion centrale, canon acier. Le tout pour 120 fr. payables 6 fr. par mois et 12 fr. en commandant ou une excellente CARABINE WAINANT, calibre 6^{mm} ou 9^{mm} au choix pour 44 fr. (5 fr. par mois et 4 fr. en commandant).



6 fr. PAR MOIS

Tous les accessoires qui accompagnent L'ENCHANTEUR sont de tout premier ordre et assurent son fonctionnement irréprochable. Ils se composent:

- 1° d'un pavillon modèle aluminium;
- 2° d'un diaphragme reproducteur, d'un modèle très récent;
- 3° d'un diaphragme enregistré, qui permet à n'importe quelle personne, même la plus inexpérimentée, d'impressionner les cylindres vierges que nous offrons;
- 4° d'une notice détaillée permettant de se servir de notre phonographe immédiatement dès sa réception, sans crainte qu'il n'arrive d'accident.

L'ENCHANTEUR est livré tout de suite au prix exceptionnel de Cent trente francs, payable à raison de Six francs par mois, soit avec 22 mois de crédit, le premier paiement se fait seulement après acceptation par l'acheteur.

SURPRIME GRATUITE

UN RECUEIL DE CENT CINQUANTE Chansons, Chansonnettes, Monologues et Saynètes comiques, créés et chantés par les artistes de Paris les plus en vogue: POLIN, OUVIARD, YVETTE GILBERT, BALTU, PAULUS, MERCIER, etc.

Livraison Immédiate - FACULTE D'ESSAI

L'ENCHANTEUR

30

22 Mois de Crédit

CYLINDRES GRATUITS

dont 26 enregistrés, comprenant les morceaux suivants:

- | | |
|--|---|
| 1 L'AUTO DU COLON, créé et chanté par POLIN. | 15 CHARGE DE L'ARMÉE FRANÇAISE |
| 2 LE TROTTOIR ROULANT, monologue comique, dit par POLIN. | 16 CAVALERIE LÉGERE |
| 3 LA BÈRIÈRE GAROTTE, créée et dite par POLIN. | 17 POLKA DES FORGERONS |
| 4 VOUS ÊTES SI JOLIE, chantée par M. MARÉCHAL. | 18 TROMPETTES DE STROGOFF |
| 5 JUANITA, — — — — — | 19 SANTIAGO |
| 6 RETOUR AU NID, — — — — — | 20 ORPHEE AUX ENFERS (quadrille) |
| 7 L'ETOILE D'AMOUR, — — — — — | 21 Introduction et Valse de la |
| 8 LE BERGER DE MADAME HUMBERT, monologue, dit par CHARLES. | FILLE DE MADAME ANGOÛT |
| 9 CINQ MINUTES A L'ARMÉE DU SALUT, monologue, dit par CHARLES. | 22 MARCHÉ DES PETITS PIERROTS |
| 10 L'ANARCHISTE, monologue comique. | 23 TROMPETTE-POLKA, solo de piston, exécuté par M. JOSEPH. |
| 11 FAUST, entrée, chantée par M. GAUTIER, de l'opéra-comique. | 24 SOLO DE PETITE FLUTE, exécuté par M. FORTINNE. |
| 12 FAUST, cavatine, — — — — — | 25 TROMPE DE CHASSE |
| 13 BERCEUSE DE JOCELYN, — — — — — | 26 MARCHÉ DE SAMBRE-ET-MEUSE, chantée par M. MARÉCHAL, avec accompagnement d'orchestre. |
| 14 TROUVÈRE (Miserere), — — — — — | |

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

0 Veuillez m'adresser un appareil "L'Enchanteur" accompagné de 30 cylindres (dont 26 enregistrés et 4 vierges), et d'un recueil de 150 chansons illustrées (monologues, chansonnettes et scènes comiques), pour le prix de cent trente francs, que je m'engage à payer à raison de SIX FRANCS PAR MOIS, jusqu'à complète libération.

Le _____ 190__ Département _____

0 Nom _____ SIGNATURE: _____

Prénoms _____

Qualité ou Profession (1) _____

Rue _____

A _____

(1) L'indication de qualité ou profession est de rigueur. Tout bulletin ne la portant pas sera considéré comme nul. Recopier ou détacher le présent Bulletin et l'adresser à la Librairie des Connaissances Utiles, 8, rue Saint-Joseph, Paris.

Le Numéro : 25 Centimes

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE
DES CONCERTS
THÉÂTRES

CABARETS ARTISTIQUES
MUSIC-HALLS

Mesdames,
Messieurs,

Paris qui Chante

a de vastes ambitions : il voudrait plaire à tous ceux qui charment leurs loisirs soit en allant au spectacle, soit en déclamant ou en chantant eux-mêmes.

A cet effet,

Paris qui Chante

publiera chaque semaine :

- 1° Trois, quatre et cinq chansons, avec musique ;
- 2° Les principales scènes des opérettes en vogue ;
- 3° Les principales scènes des revues de concert ;
- 4° Des scènes mimées, des monologues, des scènes de comédie, les nouveautés montmartroises, les attractions des music-halls, et même les chansons et monologues inédits des amateurs de talent

Paris qui Chante

ne se contentera pas de publier les textes qui ne parlent pas toujours suffisamment à l'imagination, mais, ainsi que vous le montre ce premier numéro, donnera chaque semaine de nombreuses illustrations prises sur le vif, permettant de voir ou de revoir les artistes aimés du public dans leurs attitudes caractéristiques, dans leurs costumes spéciaux, tels qu'ils apparaissent sur la scène, à l'éclat de la rampe.

Par ses merveilleuses illustrations photographiques,

Paris qui Chante

constituera un album unique. Sans quitter le coin du feu, vous pourrez revoir et entendre aussi souvent qu'il vous conviendra les succès du théâtre et du concert.

Vous parler du luxe que nous apportons à la présentation de ces artistes est inutile, puisqu'en lisant ce programme, vous avez déjà dû vous convaincre du soin qui a présidé à l'édition de ce journal.

Mesdames, Messieurs,

Paris qui Chante

est en vente partout au prix de 25 Centimes le Numéro.



POLIN
Rédacteur en Chef



POLIN
Rédacteur en Chef

TÉLÉPHONE

Direction :
150-95

POLIN

RÉDACTEUR EN CHEF
ADMINISTRATION :

11, Rue Hautefeuille, 11 - PARIS

TÉLÉPHONE

Rédaction :
151-25